

Fondation Jésuites international

Notre fondation est l'organisation caritative des jésuites suisses. Nous faisons partie d'un réseau international et soutenons des projets sociaux et pastoraux dans plus de 50 pays. Ensemble, avec le soutien des jésuites locaux, nous aidons les femmes et les hommes dans le besoin à construire un meilleur avenir.

Projets de formation

Rien que dans le domaine de la formation, nous soutenons chaque année environ 150 projets, conduits par des jésuites dans 35 pays. En voici quelques exemples:

Écoles pour les enfants réfugiés:
nord de l'Irak, Syrie, Congo, Soudan

Études en ligne dans des camps de réfugiés: **Kenya** ou **Jordanie** par ex.

École technique: **Afghanistan**

École professionnelle polytechnique:
Indonésie

Programmes d'enseignements:
**Paraguay (Misión Guarani),
République centrafricaine**

Institut de formation d'enseignants:
Timor oriental

Formation musicale et de danse
indienne classique:
Inde (« Saju – le jésuite dansant »)

Centre de formation pour handicapés:
Égypte





Chères lectrices, chers lecteurs,

L'assurance que dégage la jeune Égyptienne sur l'image de couverture de ce supplément est pour moi un symbole fort : au Proche-Orient, la génération montante souhaite dessiner les perspectives de son propre avenir et contribuer à la transformation de la société au-delà des frontières.

Cette édition se concentre sur la province de Minya, l'une des plus pauvres d'Égypte. Les chrétiens de la région – coptes, catholiques et membres d'autres Églises – se retrouvent encore et toujours piégés entre deux fronts. Ce qui les amène à se poser cette angoissante question : faut-il rester ou partir ?

Minoritaires depuis des siècles au Moyen-Orient, les Églises locales tissent des liens entre les différentes religions et cultures. L'éducation joue en cela un rôle central. Les jésuites d'Égypte, au travers de leur programme *Liberal Studies*, encouragent les jeunes à agir en tant qu'acteurs fédérateurs et les préparent à devenir les références de demain.

Un millier de jeunes, femmes et hommes, suivent sur deux ans des cours de développement personnel, d'art et de culture, de résolution des traumatismes, de gestion des conflits et de culture d'entreprise. Quelque 40 960 francs suisses sont nécessaires au bon déroulement de ce programme. Un grand merci à vous qui le soutenez !

D'expérience, je sais que ce sont surtout les jeunes qui sont portés par l'espoir d'un monde plus pacifique. C'est aussi le cœur du message pascal : vivre, dans la confiance, l'idée que les forces destructrices n'auront pas le dernier mot. Joyeuses Pâques à vous !

P. Toni Kurmann sj

Père Toni Kurmann sj, Procure des missions,
président de la Fondation Jésuites international

« Nous formons des futurs leaders »

La province de Minya est une des régions les plus pauvres d'Égypte. Ses habitants manquent de tout, mais surtout de culture, au sens large du terme. Les chrétiens y font l'objet d'attaques violentes et répétées. Le programme d'étude jésuite *Liberal Studies* cherche à offrir des perspectives aux jeunes. Une alternative porteuse d'espoir pour faire face à l'intolérance et à la brutalité.

Il y a 140 ans, les premiers Pères jésuites arrivaient en Égypte. Depuis, leur Ordre a fondé de nombreuses écoles et œuvres dans le pays du Nil : un centre culturel dans la ville portuaire d'Alexandrie ; un collège au Caire, fondé par la première génération de jésuites ; des jardins d'enfants, des écoles, un lycée, des ateliers pour personnes handicapées et d'autres projets sociaux à Minya, en Haute-Égypte.

Minya – province et ville de 5,9 millions d'habitants – est considérée comme le centre le plus pauvre du pays. Aussi grande que les trois quarts de la Suisse environ, le taux de personnes analphabètes y est supérieur à 40 % et celui du chômage est d'environ 30 %. De nombreuses familles vivent en-dessous du seuil de pauvreté, et le nombre de jeunes quittant prématurément l'école est élevé (ils n'apparaissent cependant dans aucune statistique).

Dans cette région rurale, les jésuites travaillent avec une association fondée par d'anciens élèves jésuites : la Jesuit & Brothers Association for Development. La JBA est devenue une œuvre d'entraide reconnue par l'État et épaula le travail des 33 jésuites installés dans le pays. Tous les projets initiés par les jésuites sont ouverts aux pauvres et aux marginaux, indépendamment de leur origine et de leur religion. Selon les estimations, 10 à 15 % des quelques 100 millions d'Égyptiens seraient de confession chrétienne, et la majorité d'entre eux appartiendraient à l'Église copte.

La diversité culturelle avec *Liberal Studies*

À Minya, le JBA se concentre sur l'autonomisation (*empowerment*) des femmes, l'accompagnement des personnes handicapées et de la jeunesse : les jeunes, femmes





et hommes, ont la possibilité de participer au programme *Liberal Studies*. La Fondation jésuites international (JWW) de Suisse soutient ce programme, qui comprend des ateliers, des séminaires et d'autres événements culturels (p. 11). « Le but de *Liberal Studies* est de responsabiliser les jeunes afin qu'ils puissent contribuer à la construction de la vie sociale, culturelle et spirituelle de leur village ou de leur ville », explique Osama Isaac, directeur de l'association JBA et ancien étudiant du collège jésuite de Minya. Pour ce père de deux enfants, l'éducation et la culture sont les piliers du plein épanouissement. « Cela s'applique à tout le pays et en particulier à une province négligée comme Minya, qui a subi de sérieuses attaques en 2013 suite à la chute de Mohammed Morsi et qui se bat encore contre leurs conséquences. »

En 2012, 88% des habitants de Minya avaient pourtant voté pour Morsi. Et nulle part ailleurs en Égypte, la rébellion et la violence n'ont été aussi fortes que dans cette province. Les chrétiens étaient leur cible : les 14 et 15 août 2013, des islamistes radicaux ont brûlé des églises, des monastères, des écoles, des orphelinats, des centres communautaires et des magasins coptes. La foule en colère a également détruit le campus des jésuites et le bâtiment de trois étages de la JBA, dont les salles de classe, les bureaux, le hall, le jardin d'enfants et sa bibliothèque – la plus vieille de la ville, regrouvant plus de 10 000 livres, dont une grande partie de littérature islamique. Le bâtiment a été reconstruit grâce à des dons en provenance de Suisse et d'Allemagne. De nombreuses collections de la bibliothèque sont cependant perdues à jamais.

Le temps a passé, mais la situation économique n'a cessé d'empirer. « La production et les investissements ont reculé de manière spectaculaire, de même que le tourisme », rapporte Osama Isaac. Les autorités ont certes fait des efforts pour lancer des réformes économiques, « mais nous souffrons encore de la corruption. Presque chaque jour, nous apprenons qu'un autre haut responsable a été arrêté pour vol ou pour avoir accepté des pots-de-vin. »

Des villages sous contrôle salafiste

Tandis que les prix des denrées alimentaires, des médicaments et des produits courants ont augmenté, les salaires, souvent déjà bas, restent eux inchangés. Les pauvres – et de plus en plus la classe moyenne – sont les plus touchés, dans leur santé y compris : « Beaucoup ne peuvent tout sim-

plement plus se permettre d'acheter des médicaments.» En outre, le manque de moyens financiers frappe aussi les ONG et les organismes d'aide, «et nous avec», déclare le directeur de la JBA. Certaines organisations auraient déjà abandonné la tâche. La JBA, quant à elle, tente de mener à bien ses projets profitables à tous et de renforcer son travail au sein de la communauté. Mais ce n'est pas facile.

«La province et ses nombreux villages souffrent du contrôle des salafistes» (partisans d'un courant ultraconservateur de l'islam). Il est frappant de voir le nombre de filles portant aujourd'hui le niqab (le voile intégral) et de jeunes gens arborant une longue barbe. «Les salafistes et leurs cercles essaient d'imposer leurs vues «arriérées», leurs tendances misogynes et leurs traditions radicales. Ils veulent nous catapulter 1400 ans en arrière.» Osama Isaac, venant lui-même d'une famille chrétienne, ne mâche pas ses mots. «Ils fomentent la haine, empêchent les chrétiens d'accéder à des fonctions dirigeantes et veulent restreindre les droits des citoyens.» Le directeur de la JBA connaît des coptes menacés de mort pour avoir imaginé les plans d'une nouvelle église. Il a également entendu parler de nombreuses jeunes filles chrétiennes kidnappées et contraintes à se convertir à l'islam.

«Nous sommes bel et bien en crise», constate-t-il. Les jeunes n'ont aucune pensée analytique, la société manque de professeurs compétents, de leaders, d'artistes et de centres culturels. «Pour les salafistes, les activités culturelles sont d'ailleurs contraire à la religion.» Il n'y a qu'un seul cinéma dans toute la province, dont les installations techniques sont défectueuses. «Nous souffrons d'un analphabétisme culturel», insiste Osama Isaac.

Il est donc plus important que jamais de renforcer le centre de la JBA, reconstruit et ouvert en 2019. Un lieu où les personnes en détresse peuvent trouver de l'aide et où les jeunes hommes et jeunes femmes sont encouragés et formés sur les plans culturel et social. Les espoirs d'Osama Isaac reposent sur eux, «ces figures de proue de demain». Le directeur se dit particulièrement satisfait de la bibliothèque achetée récemment, qui est également fréquentée par les étudiants et les chercheurs de l'université. Et de la salle polyvalente. Fièrement, il cite les événements prévus dans le programme *Liberal Studies* jusqu'à fin 2021 : «Une comédie musicale, un spectacle de danse, un concert de chorale, douze pièces de théâtre et diverses projections de films.»

Pia Seiler/JBA





Une formation ouverte aux jeunes

Les jésuites travaillent depuis plus de 50 ans main dans la main avec *L'Association des jésuites et des Frères pour le développement* JBA à Minya, en Haute-Égypte. Une région rurale où la pauvreté est grande et l'analphabétisme largement répandu. Minya est depuis toujours un point chaud de l'extrémisme islamique. Les jeunes ont particulièrement du mal à trouver leur voie dans cette région économiquement instable et imprégnée par la violence.

Le programme d'études que JWW Suisse soutient financièrement leur est destiné: environ 1000 jeunes peuvent actuellement suivre des ateliers, des séminaires et des cours de formation, et ce jusqu'à fin 2021. Beaucoup de professionnels manquent à Minya, en particulier des animateur(trice)s pour les jeunes, des travailleur(euse)s sociaux(ales), des enseignant(e)s et des formateur(trice)s compétent(e)s. Le public cible est les jeunes qui se destinent à travailler dans le secteur culturel, dans l'enseignement ou à entrer à l'université, ou ceux qui sont déjà sur cette voie. Tous sont concernés, qu'ils soient musulmans ou chrétiens de différentes confessions.

Le programme *Liberal Studies*

Les ateliers:

- Psychologie – traitement des traumatismes, développement de la personnalité, pensée créative.
- Valeurs de la vie – un programme conçu par l'Unicef pour construire des valeurs telles que le respect, l'honnêteté, la responsabilité et la paix.
- Travail théâtral – son, mise en scène, écriture de pièces comme source d'inspiration pour les activités culturelles.
- Enseignement – art du dialogue, leadership, bénévolat, éducation sexuelle.

Les séminaires:

- Quatre séminaires par an sur des sujets tels que la prévention de la violence, le patrimoine culturel, l'extrémisme religieux, le changement mondial, les sciences politiques.

Les festivals et événements culturels:

- Des pièces de théâtre, des films, de la danse, du chant, pour revitaliser l'art et la culture dans la ville de Minya.

Programmes de formation:

- Pour les jeunes cadres d'organisations et de groupes, une formation au leadership, à la gestion des conflits, à la sensibilisation sociale et culturelle.

Fondation Jésuites international

La Fondation Jésuites international est une organisation de l'Ordre des jésuites active dans le monde entier (Societas Jesu, sj). Sa principale activité consiste à apporter de l'aide aux hommes et aux femmes dans le besoin – les pauvres et les défavorisés, les opprimés et les persécutés. Faisant partie intégrante d'un réseau international, les projets sociaux-éducatifs des jésuites et de leurs partenaires sont soutenus de façon ciblée en Asie, en Afrique et en Amérique du Sud. En Suisse, la Fondation Jésuites international fournit à toute personne intéressée des informations concernant les projets de ses partenaires et organise des collectes de fonds. Elle sert également d'intermédiaire pour le recrutement à l'étranger de jeunes bénévoles exerçant déjà une activité professionnelle. Outre l'engagement pour la foi et la justice, le dialogue avec les autres cultures et religions joue également un rôle majeur. L'organisation soutient des projets au-delà des frontières géographiques, culturelles et religieuses.

Stiftung Jesuiten weltweit / Fondation Jésuites international

Hirschengraben 74

8001 Zurich

Tél. : +41 44 266 21 30

E-mail : prokur@jesuiten-weltweit.ch

Compte pour les dons

Postfinance : **89-222200-9**

IBAN : **CH51 0900 0000 8922 2200 9**

